

DER

EN VUE

**Nicolas Peyrac, trente ans après****Jacques PESSIS**

Nicolas Peyrac éprouve le sentiment d'avoir rajeuni de plus de trente ans. Il a en effet enregistré son nouveau CD, *Vice Versa*, dans les mêmes conditions que son premier disque, c'est-à-dire avec une vraie liberté dans le choix des thèmes. Il a fait appel à des copains. Mathilde Seignier a apporté sa pierre à l'édifice en interprétant en duo *Deux inconnus qui s'aiment*, des couplets qu'en fan il lui avait dédiés. Il a ensuite fait écouter l'ensemble à des producteurs qui ont tout approuvé, sans la moindre retenue, et signé un contrat dans la foulée. Leurs oreilles enthousiastes représentent, à ses yeux, la plus belle récompense de cet effort collectif. Avant l'enregistrement de treize chansons dans un studio de Boulogne-sur-Mer, il a travaillé entre Paris et Montréal, ses deux ports d'attache.

Peyrac a découvert le Québec en 1993, y a posé son sac pendant six mois chez un ami avant de s'installer dans un appartement où il passe désormais une partie de

l'année. En respirant l'air de son temps des deux côtés de l'Atlantique, il a trouvé un équilibre qui lui a fait défaut pendant près de vingt ans. Il a, en effet, traversé des épreuves qu'il n'a pas chantées sur les toits, ni sur les plateaux de télévision. Refusant d'être médiatisé pour ce qu'il appelle de « mauvaises raisons », il a parfois donné l'image d'un homme bourru, introverti, alors qu'il est tout le contraire. Il a ainsi payé le prix d'un divorce long et difficile qui l'a empêché de voir grandir son enfant. Parallèlement, la plupart de ses chansons sont passées totalement inaperçues.

Cela a commencé avec un 33 tours dédié à sa mère qui venait de disparaître. Jugé non commercial, il a entraîné l'artiste dans la spirale de l'échec. Cela lui a valu aussi des démêlés, pendant une quinzaine d'années, avec d'innombrables présidents de compagnies discographiques. Une compilation de 36 titres, l'an dernier, lui a symboliquement permis de remettre les compteurs à zéro.

Aujourd'hui, il pense essentiellement à l'avenir, et à Sarah, sa fille adoptive de 3 ans. D'un voyage de trois semaines au fin fond de la Chine, et à l'issue d'une série de démarches relevant du parcours du combattant, il a ramené un bébé qui a bouleversé sa vie. Elle est désormais bâtie en fonction des besoins et des réactions de cet enfant qu'il veut voir grandir au jour le jour.

Nicolas Peyrac s'apprête maintenant à partir en tournée, après un concert à l'Européen, le 29 mai, sa première apparition sur une scène parisienne depuis dix ans. Il termine également un roman, un thriller intitulé *J'ai su dès le premier jour que je la tuerais*. Le principal protagoniste est un psychiatre. Un médecin dont il n'a pas besoin : il ne s'est jamais « aussi bien porté ».